

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 10

Artikel: La drôle de vie des libellules!
Autor: Lang, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826515>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La drôle de vie des libellules!

La libellule est un insecte au corps si frêle que le moindre souffle de vent semble capable de la désorienter. Plusieurs espèces sont pourtant capables d'effectuer de longs trajets migratoires entre l'Europe continentale et l'Angleterre.

Cette enveloppe si fine cache un organisme extrêmement résistant, lui permettant de faire face à toutes les situations. Le comportement de cette créature est resté le même chez les cinq mille espèces recensées à ce jour. Un fait d'autant plus remarquable que l'on situe son apparition sur le globe il y a quelque 300 millions d'années. Les fossiles mis à jour en France ont permis d'établir que vivait à cette époque une *Meganeura monyi* dont l'envergure atteignait 70 cm. Un Boeing, comparé aux spécimens actuels que l'on trouve dans presque toutes les régions humides du monde et dont la taille moyenne oscille entre 15 et 30 cm.

La vitesse du vol des libellules est extraordinaire. Même s'il est bien difficile de la chronométrier de façon exacte, le développement de la prise de vue stroboscopique a permis de déterminer qu'elle pouvait atteindre 60, et même 100 km/h. L'allure physique peut se révéler trompeuse. Il s'agit bel et bien d'un féroce prédateur à chaque stade de son développement. Lorsqu'on l'aperçoit, effectuant de rapides aller et retour le long des berges, tout indique qu'il est sur le sentier de la guerre, en quête de proies souvent plus grosses que lui. Son système oculaire (30 000 facettes) lui permet de détecter ses victimes jusqu'à une distance de dix mètres.

Souvent, il s'agit d'insectes pouvant être dangereux pour la chasseuse, telles des guêpes ou des abeilles, logiquement irritées d'être prises pour un vulgaire hamburger!

Pour cela, la nature a doté la libellule de pattes antérieures garnies de protubérances épineuses qui, jointes, forment une véritable cage, dans laquelle va se débattre la captive, qui ne peut trouver un endroit souple pour y enfoncer son dard.

Lorsque la tête de la prisonnière se trouve face aux fortes mâchoires de la libellule, celles-ci entrent en action et le repas est vite terminé !

Les larves de ces charmantes créatures sont aussi d'affreuses tueuses. Elles possèdent une lèvre inférieure très importante, munie d'une paire de crochets. Au repos, l'appareil est replié sous la tête. Lorsqu'une proie passe à proximité, la larve projette ses crochets vers l'imprudente, qui est ensuite attirée vers les mâchoires. Même de jeunes poissons peuvent se laisser prendre au piège... La famille libellule n'est pas du tout aussi innocente que ne pourrait le laisser croire la beauté de sa robe !

Une sexualité compliquée

Chez les libellules, l'acte sexuel n'est pas simple. D'ailleurs, c'est «monsieur» qui va faire tout le travail. Il dispose en effet de deux organes génitaux. Il commence par extraire du sperme de l'organe primaire, situé à l'extrémité arrière de son corps pour, à l'aide d'une patte délicate, l'introduire dans un organe secondaire placé juste derrière son thorax, qui est en fait un simple



La libellule, un insecte superbe et cruel

réceptacle stérile. Il ne lui reste plus ensuite qu'à saisir la tête de la femelle à l'aide de deux griffes disposées à l'extrémité de son abdomen. Chacun des partenaires va ensuite arquer son abdomen afin que celui de la femelle vienne en contact avec le pseudo-organe et qu'une transmission du liquide séminal puisse se faire à partir de «l'armoire à sperme» du mâle. Vous me suivez ?

Les deux corps forment alors une véritable roue. Pour ajouter encore un peu de piment à cet accouplement, il est bon de savoir que tout cela se passe en plein vol ! Une «gymnastique» qui ne prendra fin qu'à l'instant où la femelle aura choisi l'endroit exact de la mare où elle insérera ses œufs dans des tiges de plantes aquatiques. Les larves y seront relativement à l'abri d'autres prédateurs. Très souvent, le mâle ne relâche pas son étreinte avant d'être certain que le dernier œuf est bien en place... Il paraît donc plausible d'imaginer qu'avec tant de détails à surveiller, l'acte sexuel soit loin d'être une partie de plaisir !

Pierre Lang